World Food Programme

SAVING LIVES
CHANGING LIVES

Haïti Décembre 2023
WFP VAM Bulletin

Analyse de la sécurité alimentaire

Points saillants

Environ 8,2 millions de personnes estimées avec une consommation alimentaire insuffisante en Haïti, en novembre 2023 (soit 70,8% de la population). Si la situation s'est légèrement améliorée par rapport au mois précédent (72,4% en octobre 2023, qui est le taux le plus élevé enregistré depuis la mise en place de l'outil de suivi en 2021), elle reste particulièrement alarmante.

Si la plupart des produits alimentaires de base sont globalement disponibles dans tout le pays, la fermeture de la frontière avec la République dominicaine a eu des effets tangibles sur certains produits, en particulier dans les départements frontaliers tels que le Nord-Est.

Sur la base d'une analyse de l'accessibilité au Minimum Expenditure Basket (MEB - panier de dépenses minimum), on estime qu'entre 30 et 35 % des Haïtiens ne seront pas en mesure d'acheter les produits de première nécessité au cours des deux prochains mois si les prix continuent d'augmenter au rythme actuel.

La saison principale a été plus sèche que la moyenne et les conditions se sont aggravées d'août à octobre, avec des conditions de sécheresse sévère dans la péninsule sud. En novembre, une dépression tropicale a apporté des quantités anormalement importantes de précipitations; cependant, étant donné que cela arrive très tard dans la saison et compte-tenu de l'intensité des pluies (certaines terres cultivées dans la péninsule sud ont été endommagées), il est peu probable que cela réduise les risques à prévoir d'une baisse de la production agricole.

1. ANALYSE DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE [A]

Des niveaux alarmants d'insuffisance de la consommation alimentaire

8.2M PERSONNES
avec une consommation alimentaire insuffisante en novembre 2023

↑ **+0,77M AUGMENTATION SUR LES DERNIERS 3 MOIS**

↓ **−0,05M DIMINUTION SUR LE DERNIER 1 MOIS**

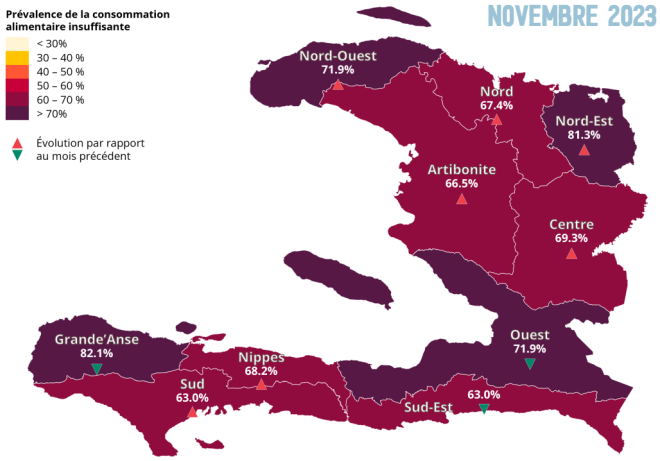

Figure 1. Prévalence (en % des ménages) de la consommation alimentaire insuffisante en Haïti en novembre 2023. *Source : PAM, Geopoll/HungerMap^{LIVE} (novembre 2023)*

Après plusieurs mois de relative stabilité, le pourcentage des ménages ayant une consommation alimentaire insuffisante[1] (compris entre 64% - 66% de mai à septembre 2023) a connu une forte augmentation en octobre 2023 (Figure 2), atteignant 72,4%, soit le taux de prévalence nationale d'insuffisance alimentaire le plus élevé jamais enregistré depuis la mise en place de l'outil de suivi du PAM (en septembre 2021). En novembre 2023, le taux de prévalence reste alarmant, avec 70,8 % des ménages estimés avoir une consommation alimentaire insuffisante dans l'ensemble du pays, soit environ 8,2 millions de personnes[2].

Cette légère amélioration à l'échelle nationale cache d'importantes disparités au niveau départemental (admin-1), puisque les niveaux de consommation alimentaire se sont détériorés dans la plupart des départements en novembre par rapport au mois précédent, à l'exception de l'Ouest, du Sud-Est et de la Grande'Anse (comme le montre la Figure 1). Les taux de prévalence les plus élevés se trouvent dans la Grande'Anse (82%) et le Nord-Est (81%). Par ailleurs, le pourcentage de ménages utilisant des stratégies d'urgence ou de crise suit des tendances similaires à l'échelle nationale : après avoir atteint la valeur la plus élevée jamais enregistrée en septembre 2023 (67%), les taux ont baissé à 64% en octobre et novembre 2023. Cela peut certainement être lié à la fermeture de la frontière avec la République dominicaine qui s'est produite à la mi-septembre et qui a fortement affecté les approvisionnements alimentaires du pays.

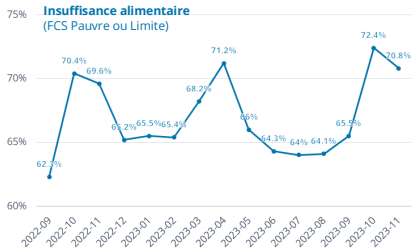

Figure 2. Évolution mensuelle (en % des ménages) de la consommation alimentaire insuffisante en Haïti de novembre 2022 à novembre 2023.
Source : PAM, Geopoll/HungerMap^{LIVE} (Nov 2023)

ZOOM SUR LA ZONE MÉTROPOLITAINE DE PORT-AU-PRINCE

1.7M PERSONNES
avec une consommation alimentaire insuffisante en novembre 2023 sur la ZM-PAP

↑ **+0,01M AUGMENTATION SUR LES DERNIERS 3 MOIS**

↓ **−0,12M DIMINUTION SUR LE DERNIER 1 MOIS**

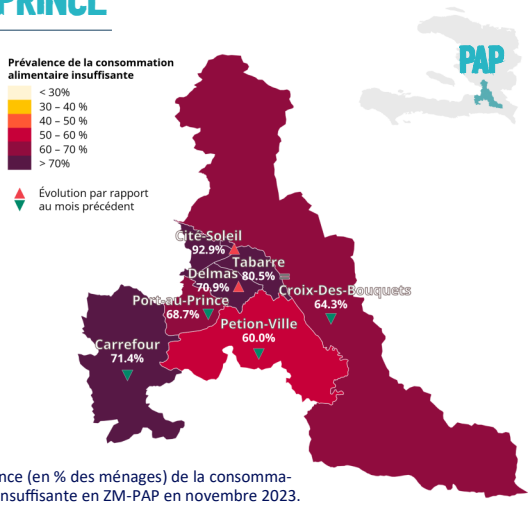

Figure 3. Prévalence (en % des ménages) de la consommation alimentaire insuffisante en ZM-PAP en novembre 2023.
Source : PAM, Geopoll/HungerMap^{LIVE} (novembre 2023)

Dans la zone métropolitaine de Port-au-Prince (ZM-PAP), on estime que 1,7 million de personnes (environ 73% des ménages) ont une consommation alimentaire insuffisante en novembre 2023, contre 69% au début du troisième trimestre, en juillet 2023 (voir Figure 4). De même qu'au niveau national, une légère baisse est observée en novembre 2023 par rapport au mois précédent (octobre 2023), au cours duquel un taux de prévalence de 78% des ménages avec une consommation alimentaire insuffisante a été enregistré, soit la valeur la plus élevée enregistrée pour la ZM-PAP depuis la mise en place de l'outil de suivi du PAM dont les données sont présentées ici. Cette tendance globalement positive du dernier mois ne concerne cependant pas les communes de Cité-Soleil (93%, ce qui en fait la commune la plus affectée de la zone métropolitaine) ni Delmas (71%).

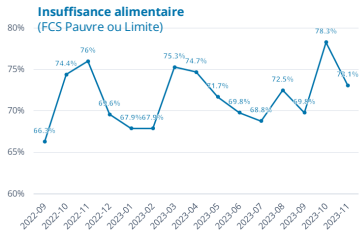

Figure 4. Évolution mensuelle (en % des ménages) de la consommation alimentaire insuffisante en ZM-PAP de novembre 2022 à novembre 2023. *Source : PAM, Geopoll/HungerMap^{LIVE} (Nov 2023)*

[1] *La consommation alimentaire est considérée comme insuffisante lorsque le score de consommation alimentaire (FCS) est mauvais ou limite.*
[2] *Il est important de noter que le nombre de personnes ayant une consommation alimentaire insuffisante n'est pas comparable aux chiffres de l'insécurité alimentaire de l'IPC (voir section méthodologie à la fin du document).*

Des perturbations sur les marché dues à la fermeture de la frontière

Le PAM a collecté des données dans les dix départements d'Haïti en novembre 2023 pour évaluer la disponibilité des produits alimentaires de base et le pouvoir d'achat des ménages, en plus du suivi par la CNSA (Coordination nationale de la sécurité alimentaire) de la disponibilité des produits alimentaires dans la capitale de chaque département. Pour des raisons programmatiques, en accord avec ces interventions au niveau communal et pour tenir compte de la diversité au sein de chaque département, le PAM a identifié quatre à cinq marchés par département pour mener la collecte de données. Les résultats dérivés des données, tels que les prix médians des produits alimentaires de base par département, sont présentés en Figure 5. Par ailleurs, au cours du mois de novembre, 62% des commerçants interrogés ont signalé une pénurie (faible disponibilité) de produits alimentaires dans tous les départements. Les produits les plus touchés sont les haricots (produit saisonnier) et le riz. Les départements les plus touchés par cette pénurie sont ceux proches de la frontière et/ou ceux qui s'approvisionnent principalement en République Dominicaine (RD) : le Centre, le Nord-Est, le Sud-Est et le Nord. Ces pénuries pourraient s'expliquer par divers facteurs négatifs tels que la violence des gangs (entraînant l'abandon de certaines zones de production), la faible disponibilité et le coût élevé des intrants agricoles, etc. qui tendent à persister. Plus précisément, les raisons de la pénurie des produits mentionnés sont, entre autres et par ordre de priorité :

- Le coût élevé des produits alimentaires ;
- Les difficultés de transport ;
- Le commerçant n'a pas eu l'argent nécessaire pour se réapprovisionner avant que le produit ne soit épuisé ;
- L'indisponibilité du produit au moment de la demande auprès du fournisseur ;
- Les mauvaises performances agricoles dans certaines zones de production du pays.

ÉVOLUTION DU PANIER ALIMENTAIRE

En novembre 2023, le coût moyen du panier alimentaire au niveau national est d'environ 28 400 HTG (gourdes haïtiennes), soit 2% de moins qu'en octobre 2023. La valeur du panier dans les départements du Nord-Est, du Nord, du Sud-Est et des

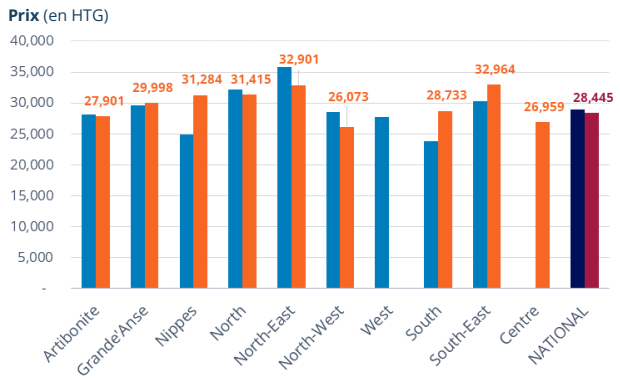

Figure 6. Coût moyen du panier alimentaire par département en Haïti, en octobre 2023. *Source : WFP (octobre 2023)*

Départe-ment	Farine de blé	Riz	Maïs	Sucre	Haricot noir	Haricot rouge	Huile (per gal)
Centre	265	285	223	250	431	434	1116
Artibonite	278	269	238	240	457	475	1173
Nippes	334	257	296	291	513	519	1335
Nord	315	265	261	262	542	599	1245
Nord-Est	337	252	261	279	561	694	1173
Nord-Ouest	251	253	214	221	452	445	1142
Sud	283	255	225	249	471	550	1285
Sud-Est	419	264	219	243	501	506	1419
Grande'Anse	242	239	246	231	571	722	1255

Figure 5. Prix médians des produits alimentaires de base par département en Haïti, en octobre 2023. *Source : WFP (octobre 2023)*

Nippes dépasse la moyenne nationale (voir Figure 6). L'écart important dans le Nord-Est (24% au-dessus de la moyenne nationale) s'explique très probablement par la fermeture de la frontière avec la République dominicaine mi-septembre 2023.

INDICE DE FONCTIONNALITÉ DES MARCHÉS

En novembre 2023, le PAM a réalisé une mise à jour de l'enquête sur la fonctionnalité des marchés (MFI). Les résultats sont présentés en figure 7. De très bons scores ont été observés pour les dimensions *Assortiment*, *Disponibilité*, *Résilience*, *Compétitivité* et *Accès/Protection* dans la plupart des départements d'Haïti, à l'exception du Nord, du Centre, de l'Ouest et du Sud-Est, qui sont confrontés à un niveau de risque moyen à élevé pour la dimension *Disponibilité* en raison de la fermeture de la frontière et de la situation d'insécurité dans la zone métropolitaine. En outre, les résultats du MFI actualisé montrent des scores très faibles (ce qui signifie des niveaux de risque très élevés) pour la dimension *Prix* ; cela peut être dû au niveau élevé d'inflation auquel le pays est confronté depuis plusieurs années. Des scores très faibles (niveaux de risque très élevés) ont également été observés pour les dimensions *Infrastructure*, *Service* et *Qualité* - qui se rapportent à des caractéristiques plus structurelles des marchés haïtiens. Une analyse comparative de la situation entre novembre 2023 et novembre 2022 dans les départements les plus susceptibles d'être affectés par la crise frontalière (Nord, Nord-Est, Centre) et la commune de Cité-Soleil dans la zone métropolitaine de Port-au-Prince, révèle i) une baisse significative des scores de *Disponibilité* dans le Nord, le Nord-Est, Cité-Soleil, et dans une moindre mesure dans le Centre; ii) une baisse de la résilience de la chaîne d'approvisionnement, particulièrement marquée à Cité-Soleil, mais aussi dans le Nord et le Nord-Est; iii) pas de changement significatif dans la dimension *Prix*, qui reste très faible; iv) peu de changement dans la dimension *Assortiment*.

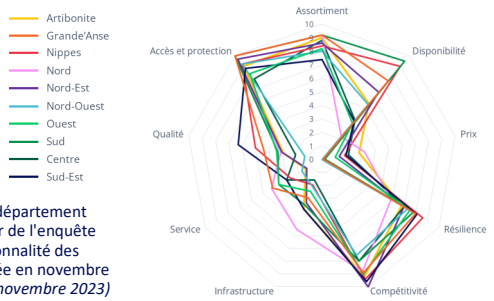

Figure 7. Scores par département issus de la mise à jour de l'enquête sur l'indice de fonctionnalité des marchés (MFI) réalisée en novembre 2023. *Source : WFP (novembre 2023)*

3. ANALYSE ÉCONOMIQUE (MEB) [D]

1 haïtien sur 3 bientôt en incapacité d'acheter les produits de première nécessité

Une analyse sur l'accessibilité du panier de dépenses minimum (MEB) estime qu'entre 300 et 760 000 Haïtiens ne seront pas en mesure d'acheter des produits de première nécessité au cours des deux prochains mois.

Cette analyse, basée sur des données d'enquête et des données économiques, vise à répondre à la question suivante : combien de personnes supplémentaires ne seront pas en mesure de couvrir leurs besoins essentiels si les prix continuent d'augmenter au rythme actuel ? Pour répondre à cette question, sont considérées les données sur les dépenses des ménages de l'enquête ENSSAN (Enquête nationale de suivi de la sécurité alimentaire et nutritionnelle) collectées en juillet 2023, et les données actualisées sur le panier de dépenses minimum (MEB), croisées avec des données économiques telles que l'inflation ou l'indice des prix à la consommation. Le MEB est le seuil monétaire dont les ménages ont besoin pour couvrir leurs besoins essentiels au marché. Des détails sur la méthodologie sont fournis à la fin de ce document (section Méthodologie [D]).

En juillet 2023, 24,7% des 11,9 millions de personnes vivant en Haïti n'avaient pas les moyens de se procurer le panier de dépenses minimum. Trois mois plus tard seulement (en octobre 2023), on estime que 333 000 personnes supplémentaires seraient dans la même situation (voir Tableau 1). Le niveau actuel de l'inflation a érodé le pouvoir d'achat des ménages dans tout le pays, avec une augmentation de 11 % de la population en incapacité de se procurer les produits de première nécessité entre juillet et octobre 2023. On estime que les départements du Sud et du Centre sont les plus touchés, avec une augmentation de 24 % ou plus entre juillet et octobre 2023.

En outre, l'analyse explore les impacts possibles sur l'évolution du coût du MEB en testant trois scénarios pour février 2024, et estime la population qui serait affectée (c'est-à-dire qui ne pourrait pas se permettre d'acheter des produits de première nécessité) si l'inflation mensuelle continuait sa tendance à la hausse. Pour ce faire, les trois scénarios proposés sont (voir tableau 2) : (1) l'indice des prix à la consommation (CPI) augmente de 5 % entre octobre 2023 et février 2024 (ce qui correspond à une inflation annuelle de 18 %, la plus faible attendue); (2) augmentation de 10 % (la même augmentation que l'année dernière) et (3) augmentation de 15 % (le pire scénario, correspondant à une inflation annuelle de 29 %). Dans le deuxième scénario, le nombre de personnes supplémentaires pour lesquelles le coût du MEB serait trop élevé est proche de 500 000 personnes; dans le troisième scénario, 760 000 personnes additionnelles seraient affectées. Ces scénarios suggèrent donc qu'entre 30 et 35 % des Haïtiens ne pourraient pas se permettre d'acheter les produits de première nécessité sur le marché si les prix continuent d'augmenter.

en février 2024

	Octobre 2023	Scénario 1 (+5% CPI)	Scénario 2 (+10% CPI)	Scénario 3 (+15% CPI)
Consumer Price Index (CPI)	341.1	358.2	375.2	392.3
Inflation	22.8%	18.0%	23.6%	29.2%
MEB rural (in HTG)	12,410	13,031	13,651	14,272
MEB urbain (in HTG)	17,750	18,638	19,525	20,413

Table 2. Paniers de dépenses minimales (rurales et urbaines) dans le cas de trois scénarios pour la période allant d'octobre 2023 à février 2024. *Source : IHSI, WFP.*

	Population	People who cannot afford MEB					Share of population (%)					Change from October 2023 (people)		
		July 2023	Oct 2023	Scenario 1	Scenario 2	Scenario 3	July 2023	Oct 2023	Scenario 1	Scenario 2	Scenario 3	Scenario 1	Scenario 2	Scenario 3
Artibonite	1,885,883	346,387	384,874	415,664	451,586	487,507	18.4%	20.4%	22.0%	23.9%	25.9%	+30,790	+66,712	+102,633
Centre	814,642	195,649	242,875	268,174	283,354	308,653	24.0%	29.8%	32.9%	34.8%	37.9%	+25,300	+40,479	+65,779
Grand'Anse	506,416	278,845	293,595	302,726	316,071	328,714	55.1%	58.0%	59.8%	62.4%	64.9%	+9,131	+22,476	+35,119
Nippes	373,924	125,141	146,872	155,864	170,102	176,097	33.5%	39.3%	41.7%	45.5%	47.1%	+8,992	+23,230	+29,225
Nord	1,165,003	198,298	218,579	238,859	256,887	281,674	17.0%	18.8%	20.5%	22.1%	24.2%	+20,281	+38,308	+63,095
Nord-Est	430,081	180,296	202,833	215,980	232,882	238,517	41.9%	47.2%	50.2%	54.1%	55.5%	+13,147	+30,049	+35,684
Nord-Ouest	795,616	354,364	383,327	410,586	427,622	446,363	44.5%	48.2%	51.6%	53.7%	56.1%	+27,259	+44,296	+63,036
Ouest	4,399,102	1,011,845	1,119,267	1,192,037	1,297,726	1,398,218	23.0%	25.4%	27.1%	29.5%	31.8%	+72,770	+178,459	+278,951
Sud	844,639	80,056	100,745	114,238	128,630	152,917	9.5%	11.9%	13.5%	15.2%	18.1%	+13,493	+27,885	+52,172
Sud-Est	690,591	175,013	186,050	200,240	209,700	222,314	25.3%	26.9%	29.0%	30.4%	32.2%	+14,190	+23,650	+36,264
Total	**11,905,897**	**2,945,894**	**3,279,016**	**3,514,367**	**3,774,559**	**4,040,972**	**24.7%**	**27.5%**	**29.5%**	**31.7%**	**33.9%**	**+235,351**	**+495,543**	**+761,956**

Tableau 1. Estimation du nombre de personnes qui ne pourront pas payer le coût du panier de dépenses minimum en juillet 2023, en octobre 2023 et en février 2024 (selon trois scénarios). *Source : IHSI, PAM*

3 mois consécutifs de conditions plus sèches que la moyenne

Haïti a subi les effets typiques d'El Niño : jusqu'à présent, la saison des pluies a été défavorable, avec des conditions plus sèches que la moyenne affectant la majeure partie du pays depuis avril, avec intensification en août, et à l'exception du mois de novembre où une dépression tropicale a provoqué d'importantes précipitations.

Après un retard important (mars, avril) dans le démarrage de la saison principale, les déficits pluviométriques ont continué à s'accumuler tout au long de la saison, plus particulièrement en août-septembre-octobre. Les cartes en Figure 8 montrent les anomalies pluviométriques (pourcentage de la moyenne) en juillet, août, septembre, octobre et novembre 2023 (de haut en bas). La carte des anomalies pluviométriques de juillet 2023 montre des anomalies pluviométriques positives (représentées en bleu selon la légende de la carte), plus spécifiquement dans la plupart des départements du Nord-Ouest, de la Grande'Anse et des Nippes, et dans certaines communes de l'Artibonite, où des niveaux de précipitations supérieurs à la moyenne ont été observés au cours du mois de juillet (ce qui n'est pas nécessairement réparateur après un démarrage aussi tardif des pluies, et suivi de conditions sèches prolongées). Les autres cartes montrent que par la suite, des conditions anormalement sèches ont été observées dans la majeure partie du pays en août, septembre et octobre, avec des déficits pluviométriques particulièrement sévères détectés en septembre 2023 dans la plupart des communes de Grande'Anse, du Sud et des Nippes. Ces déficits ont sévèrement affecté ces régions du pays, plus particulièrement ces départements, ainsi que ceux du Sud-Est, de l'Ouest et du Nord-Ouest. Les autres départements ont été également touchés, mais dans une moindre mesure. Au cours du mois de novembre, un épisode pluvieux particulièrement intense a touché la majeure partie du pays en raison d'une dépression tropicale : la carte des anomalies pluviométriques de novembre montre en effet des anomalies positives de l'ordre de 140%-180% dans l'ensemble du pays (voir Figure 9). Malheureusement, compte tenu du fait que cela se produise très tard dans la saison (juste avant le début des récoltes) et des quantités de précipitations enregistrées (qui ont endommagé de nombreux champs), il est très peu probable que ces conditions permettent de compenser les effets de déficits pluviométriques prolongés.

Ces conditions devraient avoir de graves répercussions sur la campagne agricole en cours, qui représente environ 50 % de la production annuelle du pays.

Il est par ailleurs important de noter que les anomalies négatives illustrées dans les cartes de la Figure 8 font partie d'un tableau plus large : Haïti est affecté par un long cycle pluriannuel de conditions anormalement sèches depuis 2013, et un épisode El Niño a été confirmé en juin 2023 (apportant des conditions plus sèches et plus chaudes dans les Caraïbes pendant la saison principale).

La réduction des précipitations, induite par l'effet El Niño, combinée à des conditions de sécheresse à long terme, pourrait entraîner une baisse de la production des principales cultures vivrières dans tout le pays. C'est pourquoi il convient de surveiller de près les conditions saisonnières dans les mois à venir.

PRÉVISIONS MÉTÉO

Les précipitations devraient être légèrement supérieures à la moyenne en décembre 2023 et proches de la normale au début de 2024, selon les données prévisionnelles pour décembre-janvier-février (correspondant à la période de récolte d'automne). Bien que cela ne sera probablement pas suffisant pour compenser le reste de la saison anormalement sèche, si ces prévisions favorables se vérifient, cela pourrait fournir des conditions acceptables pour le troisième cycle et les cultures de contre-saison en 2024.

Source: Copernicus Climate Change Service

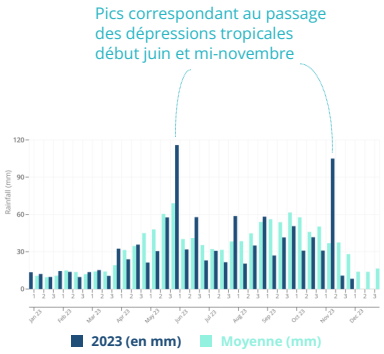

Figure 9. Valeurs (en mm) des précipitations en 2023 (bleu foncé) et valeurs moyennes (cyan) par période de 10 jours, en Haïti.
Source : CHIRPS/UCSB, traité par WFP RAM-C

Figure 8. Anomalies pluviométriques (pourcentage de la moyenne) par commune en juillet, août, septembre, octobre et novembre 2023, en Haïti.
Source : CHIRPS/UCSB, traité par WFP RAM-C

Les niveaux d'insécurité restent élevés dans la ZM-PAP et s'étendent

Les événements violents survenus entre le 1er juillet et le 1er décembre 2023 sont représentés spatialement en Figure 10, par type d'événement et nombre de morts impliqués. Selon la source de données (ACLED), la plupart des incidents se concentrent dans le département de l'Ouest, plus précisément dans la zone métropolitaine de Port-au-Prince, mais aussi dans la ville de Léogâne et à Fond Baptiste (commune de l'Arcahaie). D'autres foyers d'insécurité sont situés dans les départements de l'Artibonite (communes de Dessalines et de Saint-Marc) et du Centre (commune de Mirebalais), ainsi qu'au Cap-Haïtien.

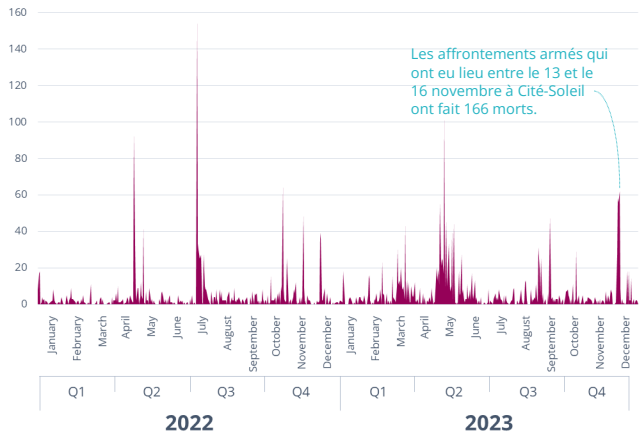

Figure 11. Daily number of fatalities caused by violent events from January 2022 to December 2023 in Haiti. *Source: ACLED (2023)*

Récemment, le pic de violence le plus meurtrier en Haïti s'est produit en novembre 2023 (du 13 au 16), comme le montre la Figure 11, qui indique le nombre quotidien de décès causés par des événements violents enregistrés par ACLED. Les affrontements armés se sont ensuite intensifiés entre les gangs de Cité-Soleil après la mort d'un chef, causant au moins 166 morts au cours de ces quatre jours, à la fois des civils et des membres de gangs. Des incendies de maisons, la destruction d'un centre de santé et des violences sexuelles ont également été signalés. D'autres affrontements meurtriers ont éclaté à Tabarre à la fin du même mois. Selon les données, la situation sécuritaire semble s'être détériorée à la fin de l'année, après une relative accalmie en juillet-août 2023.

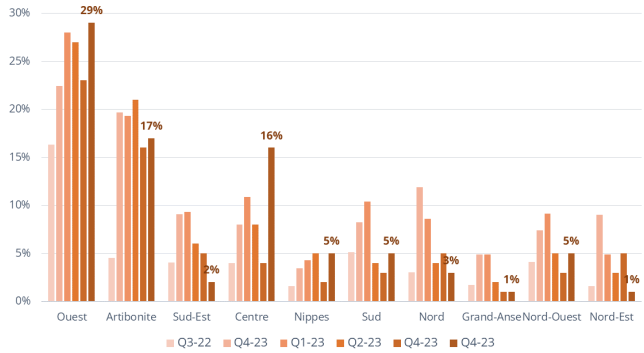

Figure 12. Pourcentage de ménages affectés par la violence et l'insécurité/conflit, limitant leur capacité à assurer leurs moyens de subsistance ou à se procurer de la nourriture, par département en Haïti, par trimestre. *Source : WFP, Geopoll/HungerMap LIVE (2023)*

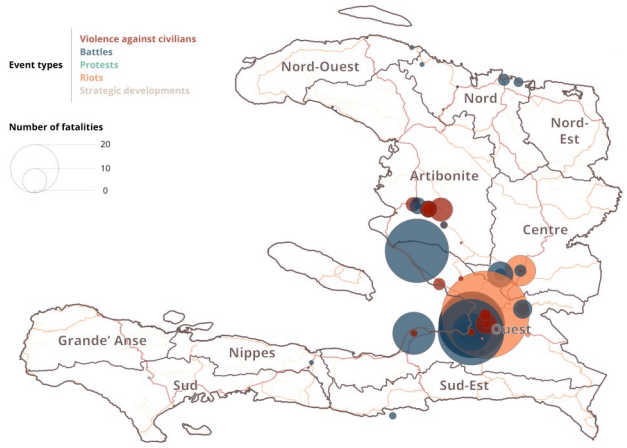

Figure 10. Événements violents enregistrés en Haïti entre le 01 juillet 2023 et le 01 décembre 2023. *Source : ACLED (2023)*

Par ailleurs, le système de suivi en temps réel du PAM (HungerMap LIVE) collecte des informations dans tout le pays sur la perception des ménages concernant leur sécurité. Les figures 12 et 13 montrent les pourcentages de ménages déclarant que la violence et l'insécurité limitent leur capacité à assurer leurs moyens d'existence ou à se procurer de la nourriture, respectivement par département au niveau national (Figure 12), et par commune de la zone métropolitaine de PAP (Figure 13). Le département de l'Ouest enregistre le pourcentage le plus élevé du pays, avec 29% de ménages affectés par l'insécurité en octobre-novembre 2023 (contre 23% au trimestre précédent et 22% un an auparavant). L'Artibonite est le deuxième département le plus affecté : 17% des ménages perçoivent les niveaux de violence comme limitant leurs moyens de subsistance et l'accès à la nourriture. Une nette augmentation est à noter dans le département du Centre (16% au quatrième trimestre 2023 contre 4% au trimestre précédent). Dans la zone métropolitaine, Cité-Soleil a le pourcentage de ménages touchés par l'insécurité le plus élevé (40%), avec une forte augmentation par rapport au trimestre précédent (23%) - probablement en lien avec les affrontements armés décrits ci-dessus. Dans les communes de Croix-Des-Bouquets, Port-au-Prince et Tabarre, plus d'un ménage sur trois déclare également être affecté par l'insécurité en octobre-novembre 2023. La perception de l'impact de l'insécurité sur les moyens d'existence et l'alimentation s'est aggravée au quatrième trimestre par rapport aux précédents dans la plupart des communes, à l'exception de la commune de Pétion-Ville.

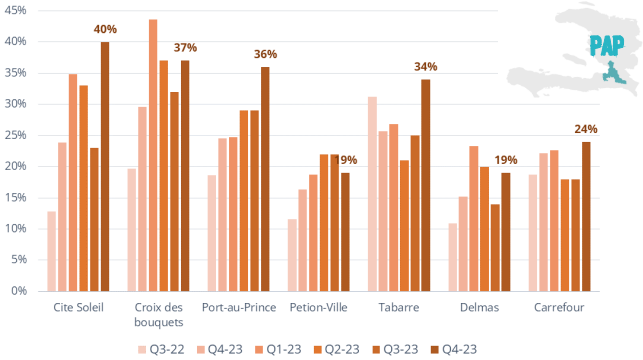

Figure 13. Pourcentage de ménages affectés par la violence et l'insécurité/conflit, limitant leur capacité à assurer leurs moyens de subsistance ou à se procurer de la nourriture, par commune pour la zone métropolitaine de Port-au-Prince, par trimestre. *Source : WFP, Geopoll/HungerMap LIVE (2023)*

MÉTHODOLOGIES

[A] Système de surveillance continue en temps quasi-réel du PAM (HungerMap^{LIVE})

Ce système recueille des milliers de données d'enquête par jour à distance, par le biais d'appels en direct effectués à partir de centres d'appels depuis le monde entier, y compris en Haïti. L'échantillon est composé de 116 ménages par département et 120 par commune dans la région métropolitaine de Port-au-Prince, sélectionnés mensuellement par composition téléphonique aléatoire, pour être interrogés. Ces analyses permettent de suivre certains indicateurs clés de la sécurité alimentaire, tels que la consommation alimentaire insuffisante ou les stratégies d'adaptation des ménages. Le suivi de leur évolution dans le temps peut ainsi constituer un mécanisme d'alerte pour des réajustements programmatiques, ainsi qu'un outil de plaidoyer. Les taux de prévalence de la consommation alimentaire insuffisante présentés dans ce bulletin ne doivent pas être comparés à la proportion de personnes en situation d'insécurité alimentaire telle qu'elle ressort des exercices de classification de l'IPC - qui prennent en compte beaucoup plus d'indicateurs que la consommation alimentaire insuffisante et les stratégies d'adaptation.

Lien utile : *hungermap.wfp.org/*

[B] Surveillance des prix des marchés

La collecte de données pour le système de suivi des marchés est basée sur des enquêtes en face à face avec les détaillants, considérés comme des informateurs clés. Au moins cinq informateurs clés sont interrogés pour chaque produit sur le marché en question. Pour ces enquêtes, 343 commerçants de 41 marchés ont été interrogés en octobre 2023, et un total de 38 marchés ont été interrogés dans 38 communes pour le mois de novembre 2023, les deux couvrant neuf des dix départements du pays. Il est important de souligner que l'échantillon n'est pas représentatif, compte tenu des contraintes liées au fonctionnement des marchés. Ainsi, les commerçants sont sélectionnés selon la méthodologie d'échantillonnage "échantillon sélectionné". La sélection des produits alimentaires tient compte du panier minimum de dépenses (Minimum Expenditure Basket, or MEB), et couvre sept produits de base : farine de blé, riz, maïs, sucre, haricots noirs, haricots rouges et huile végétale. Il prend en compte les besoins énergétiques (2 100 kcal) d'un ménage de cinq personnes.

Lien utile : *www.wfp.org/market-analysis*

[C] Indice de fonctionnalité des marchés (MFI)

La méthodologie de l'indice de fonctionnalité des marchés est une approche normalisée du PAM pour évaluer la fonctionnalité des marchés en attribuant une note basée sur les données d'une enquête. Ces enquêtes s'articulent autour de neuf dimensions considérées comme essentielles pour évaluer la fonctionnalité des marchés : l'assortiment, la disponibilité, le prix, la résilience de la chaîne d'approvisionnement, la compétitivité, l'infrastructure, le service, la qualité des aliments, l'accès et la protection. Les céréales, les aliments non céréaliers et les articles non alimentaires sont les trois catégories de produits considérés, avec une pondération plus importante pour les céréales. Un marché est donc évalué sur une échelle de 0 à 10, où la fonctionnalité totale du marché (MFI = 10) correspond à un marché pleinement développé, efficace et fonctionnel. Dans la plupart des contextes où le PAM opère, de tels scores sont rarement atteints.

Lien utile : *www.wfp.org/publications/market-*

[D] Analyse économique - Panier de dépenses minimum (MEB)

Le MEB est le seuil monétaire dont les ménages ont besoin pour couvrir leurs besoins essentiels par le biais du marché. La composition a été conçue pour un ménage type de cinq personnes (deux adultes et trois enfants). La valeur des transferts polyvalents de 118 dollars (84 dollars pour la nourriture et 34 dollars pour les produits non alimentaires) a été utilisée comme proxy du MEB pour cet exercice, recommandé par le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires en Haïti (GTTM) en octobre 2023 comme valeur minimale des dépenses multisectorielles d'urgence pour les transferts. Le coût du MEB a été ajusté en août 2023 (au moment de l'enquête ENSSAN) en appliquant aux données de dépenses l'échelle d'équivalence adulte d'Oxford pour tenir compte des économies d'échelle dans le partage de certains biens entre les membres du ménage.

Lien utile : *https://docs.wfp.org/api/documents/WFP-0000074198/download/*

MÉTHODOLOGIES

[E] Analyse climatique et suivi saisonnier

Les analyses climatiques et saisonnières sont menées par l'équipe RAM Climat et Observation de la Terre du PAM. Ces analyses se basent sur des relevés à moyen terme (depuis 1981) des précipitations, de la végétation et de la température. Les anoma-lies pluviométriques sont dérivées à partir des données d'estimation des précipitations CHIRPS (Climate Hazards Group InfraRed Precipitation with Station data). Ces données combinent des images satellitaires avec des données de stations in situ pour créer des séries temporelles de précipitations. Le SPI (indice de précipitation standardisé), basé sur les données de précipitations, est un indice largement utilisé pour caractériser la sécheresse à différentes échelles de temps. L'indice de végétation NDVI (Normalized Difference Vegetation Index) est couramment utilisé pour suivre la végétation ; les données employées proviennent de MODIS, qui assure une couverture mondiale depuis 2000.

Lien utile : *dataviz.vam.wfp.org/seasonal_explorer/rainfall_vegetation/help*

[F] Suivi de l'insécurité et des événements violents grâce à la base de données ACLED

La base de données Armed Conflict Location & Event Data Project (ACLED) permet de collecter et d'analyser des données désagrégées, et ainsi de cartographier les zones de crise. ACLED recueille des informations sur les dates, les acteurs, les lieux, les nombres de décès et les types d'événements de violence signalés dans le monde entier. Ces données sont granulaires, en quasi temps réel, et sont mises à la disposition du public gratuitement. Il est important de noter que l'utilisation de la base de données ACLED a des limitations : elle ne prétend pas être exhaustive et collecter tous les incidents violents, notamment pour les zones difficiles d'accès ou peu couvertes par l'information. Cependant, si ces données ne constituent pas une source primaire pour le contrôle quotidien de la sécurité et de la sûreté des opérations, elles informent grandement sur les tendances et les possibles expansions géographiques de l'insécurité en zone de crise. La base de données ACLED peut être utilisée pour représenter spatialement les événements violents enregistrés et suivre les tendances dans le temps, mais elle ne prétend pas être exhaustive.

Lien utile : *acleddata.com/about-acled/*

Programme alimentaire mondial | Haïti

Karibe Hotel, Juvenat 7
Route du Canapé-Vert, 1610 Petion Ville

Contacts:
Smaila GNEGNE, Head of RAM unit
smaila.gnegne@wfp.org
Laure BOUDINAUD, Geospatial data analyst
laure.boudinaud@wfp.org

@WFP_Haiti

Cover photo : Theresa Piorr © WFP (2022)
Page 4 photo : Theresa Piorr © WFP (2022)